



L'HERMINE

Numéro 242

Juin 2018

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 300 ex.

Rédaction

Luc Rebetez
luc.rebetez@gmail.com

Adresse de la Société:
Muséum d'histoire
naturelle
SZG - Corinne Charvet
CP 6434, 1211 Genève 6
info@zool-ge.ch

Les réunions ont lieu le
second mardi du mois
à 20h15, sauf en janvier,
juillet et août

Prochain délai
rédactionnel:
15 juin 2018

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
<http://www.zool-ge.ch>

Mardi 12 juin à 20h15

Une soirée organisée par Marie Jo et René Widmer

Ce mardi 12 juin, nous vous proposerons une série de films et de conférences:

- Au village des cigognes - video - durée: 46 minutes
- Lonjsko Polje, un parc naturel croate - vidéo - durée: 11 minutes
- Čgoč, une maternité à ciel ouvert - vidéo - durée: 25 minutes
- Que sont-elles devenues ? - présentation Powerpoint - durée: 10 minutes
- Suivi des informations concernant trois cigognes adultes équipées d'un GPS entre 2016 et 2017.

Proclamé en 1994 premier village européen des cigognes par EuroNatur (Fondation européenne pour la conservation de la nature), le village croate de Čgoč est enclavé dans le parc naturel de Lonjsko Polje. Čgoč est une synthèse de ce qu'est la campagne dans la plaine alluviale de la rivière Save. Un village uni à sa terre, que les habitants s'efforcent de préserver. De ce fait, il procure aux ornithologues et amateurs de la faune et de la flore un cadre privilégié d'observation pour la cigogne, qui chaque année vient fidèlement s'y reproduire. A tel point, qu'au printemps, on y compte plus de cigognes que de villageois!



Equipping d'une cigogne avec une ballise GPS de type «sac à dos» afin de suivre ses déplacements

La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Le projet Macareux

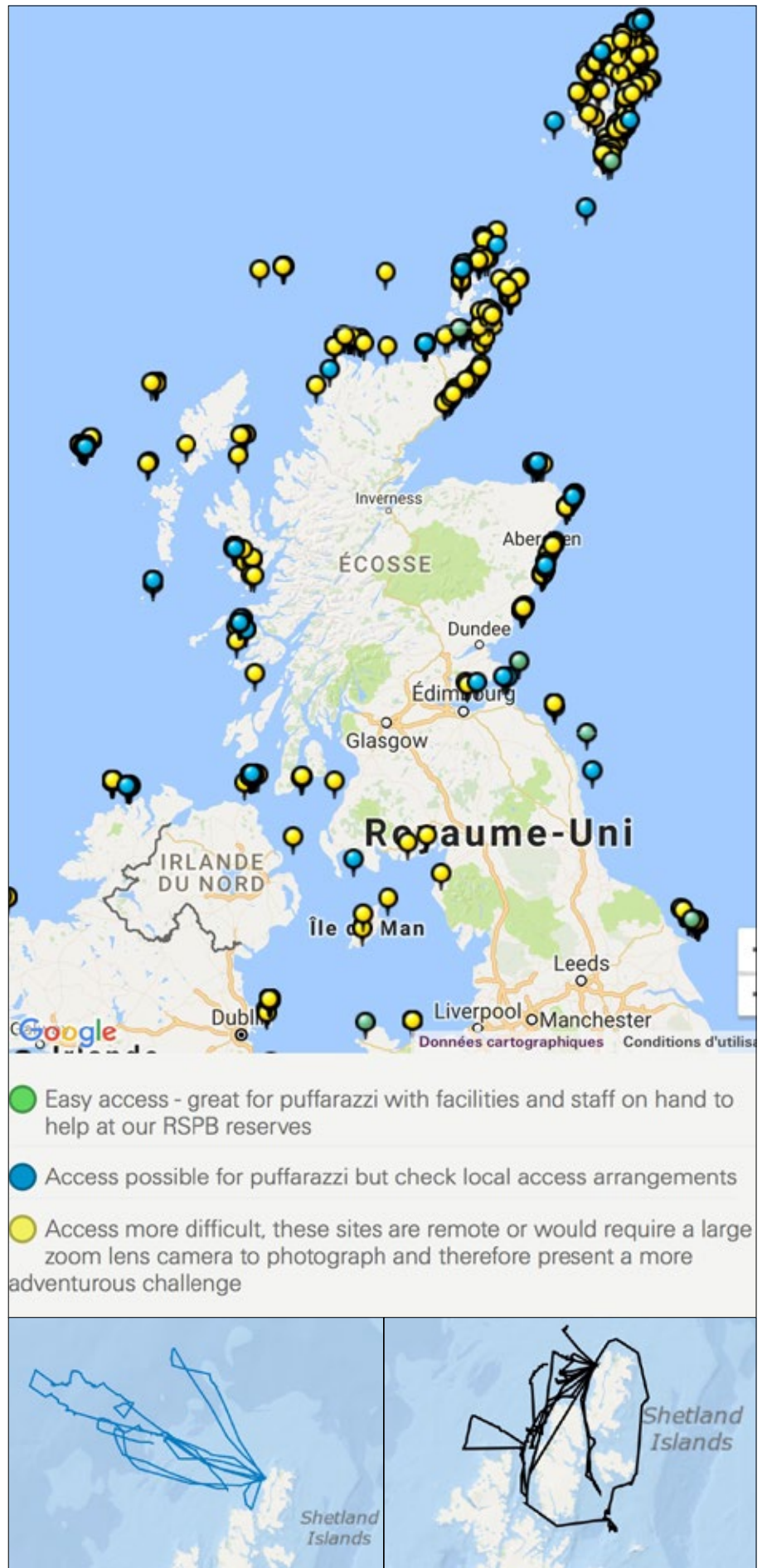
600 personnes ont participé au projet d'étude sur l'alimentation des Macareux, en envoyant leurs photos de Macareux (de 40 colonies) avec un (des) poissons.

12000 poissons ont été déterminés (surtout des anguilles de sable, des loches de mer, des cabillauds, des harengs et même des calamars).

La question est de savoir pourquoi certaines colonies déclinent. Un premier indice, la taille des poissons pêchés, trop petite, et la nécessité d'aller plus loin en mer.

Selon la région la proportion d'anguille de sable varie de 0,5 à 0,66.

Pour plus d'informations: <http://ww2.rspb.org.uk/our-work/conservation/project-puffin/>



Haut droite: la carte des colonies de Macareux. Gauche et bas: les déplacements d'individus pour la recherche de nourriture.

Quand les oies « réduisent le chauffage »

Les oies cendrées sauvages adaptent leur température corporelle et leur rythme cardiaque aux besoins saisonniers et optimisent ainsi leur bilan énergétique.



Un couple d'oies cendrées avec leurs petits, image d'illustration par Konrad Lorenz de l'Université de Vienne

En hiver, les animaux économisent leurs réserves d'énergie, pour pouvoir investir celles-ci avant tout dans la reproduction. Walter Arnold de Vetmeduni Vienna, ainsi que Claudia Wascher et Kurt Kotschal de l'institut de recherche Konrad Lorenz de l'Université de Vienne ont publié ces résultats dernièrement dans *Scientific Reports*.

A voir sur internet: <http://www.vetmeduni.ac.at/de/infoservice/presseinformationen/presseinformationen-2018/graugaense-energiemanagement>

Changements climatiques : une capacité d'adaptation très variable selon les espèces

Une nouvelle étude réalisée par des chercheurs du Département de biologie computationnelle de l'UNIL a analysé plus de 270 millions d'années de données sur les animaux. Elle montre que les mammifères et les oiseaux - les deux groupes d'animaux à sang chaud - ont plus de chances d'évoluer et de s'adapter aux changements climatiques que leurs cousins à sang froid, les reptiles et les amphibiens. Leurs résultats sont à découvrir dans l'édition en ligne du 29 janvier 2018 de la revue «*Nature Ecology and Evolution*».

Les travaux publiés sont le fruit d'une collaboration entre des scientifiques de la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL et des chercheurs de l'Université de la Colombie-Britannique (Canada) et de l'Université de Göteborg (Suède). «Grâce à nos investigations, nous avons pu constater que les mam-

mifères et les oiseaux sont en mesure d'étendre leur distribution, ce qui signifie qu'ils s'adaptent et se déplacent beaucoup plus facilement en latitude au cours du temps», explique Jonathan Rolland, boursier postdoctoral de l'UNIL dans le groupe du Prof. Nicolas Salamin au Département de biologie computationnelle et premier auteur de l'étude publiée dans *Nature Ecology and Evolution*. «Cela pourrait avoir un impact profond sur les taux d'extinction et la configuration de notre monde dans le futur.»

En combinant les données de distribution actuelles de plusieurs groupes d'animaux à sang chaud et à sang froid, les données fossiles et les informations phylogénétiques pour 11'465 espèces, les chercheurs ont pu reconstituer l'endroit où les animaux ont vécu au cours des 270 millions d'années passées et les températures nécessaires pour survivre dans ces régions.

Le climat de la planète a changé de manière significative à travers l'histoire et les chercheurs ont constaté que ces changements ont façonné l'endroit où les animaux vivent. Par exemple, la planète était assez chaude et tropicale jusqu'à il y a 40 millions d'années, ce qui en a fait un endroit idéal pour la vie de nombreuses espèces. Au fur et à mesure que la planète s'est refroidie, les oiseaux et les mammifères se sont adaptés aux températures plus froides, de sorte qu'ils ont pu se disperser dans les habitats des régions plus au nord et au sud.

Les animaux à sang froid évoluent plus lentement

«Ce phénomène d'évolution plus lente pourrait expliquer pourquoi nous voyons si peu de reptiles et d'amphibiens dans les habitats arctiques ou même tempérés: leur plus faible capacité à s'adapter à des conditions climatiques différentes de celles trouvées dans les tropiques les a empêchés de migrer durant leur évolution vers ces régions froides», relève Jonathan Rolland. « Il est possible que ces animaux à sang froid finissent par s'adapter et puissent se déplacer dans ces régions, mais cela nécessitera davantage de temps.»

Les animaux à sang chaud qui peuvent réguler leur température corporelle, appelés endothermes, pourraient mieux survivre dans ces endroits car ils peuvent garder leurs embryons au chaud, prendre soin de leur progéniture ou migrer.

Jonathan Rolland et ses collègues estiment ainsi que l'étude de l'évolution passée et des adaptations des espèces fournit des indices importants pour comprendre comment les changements de température actuels, plus rapides que dans le passé, ont et auront un impact sur la biodiversité de la planète.

<https://news.unil.ch/>



Photos d'illustration de l'article par Sustia Kangvansap et Brian Kushner

A renvoyer à
Edmond Guscio
Rue du 31 Décembre 37
CH-1207 Genève

- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre places
- Je demande places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous. Précisez bien les dates.

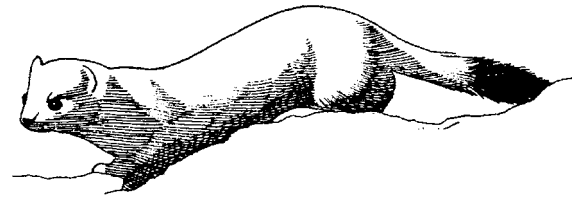
Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

Nom, prénom

Adresse

Localité.....

Changement
d'adresse:
Corinne Charvoet
Muséum histoire nat.
c.p. 6434
1211 Genève 6



Guide: Edmond Guscio

Observation de fourmis, coccinelles et papillons à la loupe

Dimanche 17 juin 2018, rendez-vous au parking du Musée 13h30, retour vers 17h00. Nous nous déplacerons dans un microcosme idéal pour l'observation de très proche (avec une loupe grossissant plusieurs dizaines de fois) de plusieurs espèces de fourmis et de coccinelles vivantes. Nous aurons aussi la possibilité de voir évoluer quelques papillons dans une prairie toute proche. Avec la participation de Philippe Cuenoud.

Prévoir habits selon la météo. Sortie uniquement par temps sec. Trajet en voiture avec peu de marche.

Sortie Gypaète au Bargy

Dimanche 1 juillet 2018, rendez-vous à 7h00 au parking du Musée, à 8h00 à la Rochesur-Foron devant l'office du tourisme, à 9h00 au col de la Colombière, retour vers 17h00.

Après avoir choisi le lieu d'observation, nous longerons le relief, afin de surprendre l'évolution du Gypaète. Plusieurs espèces d'oiseaux des montagnes nous tiendront compagnie pendant ce temps.

Prévoir habits selon la météo. Sortie par presque tous les temps. Trajet en voiture, puis un peu de marche.

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (environ un jour à l'avance), en précisant l'/les excursion(s), votre numéro de téléphone et si vous avez des places disponibles en covoiturage. Les sorties seront confirmées la veille par téléphone.

E. Guscio



Gypaète barbu au col de la Gemmi, photo: Michel Jaussi

Cotisations!

De nombreux membres n'ont pas encore payé leur cotisation pour l'année 2018. Donc à vos cotisations et merci à vous de soutenir la Société de zoologie et des projets sélectionnés!

Participez à la vie de «L'Hermine» en nous faisant part de vos observations ou réflexions sur la faune sauvage.

Photos et dessins bienvenus !